

32	UTBM Service communication	Est Républicain	17 février 2016
		Aire Urbaine	Visite officielle, UTBM, Algérie

L'EST

RÉPUBLICAIN

Football



Avantage Paris face à Chelsea (2-1)

BELFORT MERCREDI 17 FÉVRIER 2016 | N° 41926 | 1,10 € | www.estrepublicain.fr

21.500 signatures

autour de Montbéliard Certificat N° 4572 et 4581 Pergola bioclimatique
OUVERT DU LUNDI AU SAMEDI

Belfort-Montbéliard La ministre algérienne est passée par l'UTBM

En Aire urbaine



■ Houda Imane Faraoun, ministre algérienne de la Communication, est doctorante de l'université de technologie depuis 2005.

L'histoire du jour

La ministre de l'UTBM

Houda Imane Faraoun, ministre algérienne de la communication, est une ancienne doctorante de l'université de technologie de Belfort-Montbéliard. Parcours.

L'UTBM est décidément un vivier de talents. De jeunes entrepreneurs issus de l'université de technologie de Belfort-Montbéliard ont éclo sur la scène économique nationale et internationale ces dernières années. Et les personnalités « made in UTBM » continuent d'étonner, surtout quand elles se révèlent sur le plan politique. C'est le cas de Houda Imane Faraoun.

Ministre algérienne de la communication, la jeune femme est une surdouée. Née le 16 juin 1979 à Sidi Bel Abbès dans une famille de quatre enfants, elle vient du monde de la recherche et rien ne la prédestinait à entrer dans le gouvernement du premier ministre Abdelmalek Sellal. La physicienne de 36 ans a pourtant été choisie le 14 mai 2015 pour gérer la poste, les technologies de l'information et la communication de son pays.

Membre du FLN depuis 2010, le parti au pouvoir depuis l'indépendance, c'est la plus jeune ministre de l'histoire algérienne. Une tête bien faite, une femme énergique derrière la façade glamour. Un symbole national à elle seule.

Houda Imane Faraoun a décroché son bac à 16 ans au lycée Si El Haouès de Sidi Bel Abbès. À 22 ans, toujours dans sa ville natale, elle devient diplômée en physique du solide avec un DES, puis un magistère de l'université Djilali Liabes. Mais la future ministre ne s'arrête pas là. Ayant obtenu une bourse de la région Franche-Comté, elle intègre l'université de technologie de Belfort-Montbéliard. Brillante, accrocheuse, elle enrichit son CV en devenant doctorante en sciences de l'ingénieur en 2005, à 26 ans.

Avant tout patriote

Spécialiste de la physique de la matière condensée, des métaux et des alliages, elle est l'auteur d'une quarantaine de publications scientifiques. Professeur à l'université de Tlemcen à 34 ans, la jeune chercheuse est avant tout patriote : « J'aurais pu rester à l'étranger, me faire de l'argent et mener une vie tranquille mais mon but est de contribuer au développe-



■ Houda Imane Faraoun est devenue doctorante en sciences de l'ingénieur en 2005 à l'UTBM. Photo DR

ment de mon pays ». Un credo qui la propulse au plus haut : directrice de l'agence thématique de recherche en sciences et techniques, présidente de la commission de la promotion de la recherche scientifique, ministre.

Houda Imane Faraoun veut rattraper le retard pris par l'Algérie dans le domaine des télécommunications et n'hésite pas à critiquer le

monopole public d'Algérie Télécom, sclérosé vis-à-vis de la concurrence. C'est la spécialiste des visites inopinées des bureaux de poste. La « ministre de l'UTBM » ne manque pas de fustiger « une situation de laisser-aller qui impose des sanctions ». Elle a d'ailleurs mis fin à la fonction de plusieurs responsables.

Le magazine Forbes a re-

péré cette personnalité montante et lui a attribué la neuvième place de son classement des femmes arabes membres de gouvernement les plus puissantes. Houda Imane Faraoun a déjà son slogan pour un avenir qui peut s'avérer prometteur : « Il faut réfléchir et agir pour demain car demain c'est bientôt hier ».

François ZIMMER